


L'E dans L'O

août 2019

NUMÉRO 26

(HISTOIRE DE SORCIÈRE)

'LE 10 SEPTEMBRE 1616, MADELEINE MORIN FUT MISE SOUS LA SURVEILLANCE PERMANENTE DE DEUX RELIGIEUSES DANS UNE CHAMBRE DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE LISIEUX. JOUR APRÈS JOUR ELLE VOMISSAIT DES ÉPINGLES, DES AIGUILLES, tantôt EN FER, tantôt EN LAITON. ELLE VOMISSAIT ÉGALEMENT DES CHENILLES. LE DOCTEUR LANGE QUI LA SUIVAIT, DEVANT LE MANQUE D'EXPLICATIONS RATIONNELLES, FIT UN RAPPORT CONFIDENTIEL DONT LA CONCLUSION FUT 'ON PEUT DONC DIRE QUE TOUT CE QU'IL Y A DE MERVEILLEUX DANS CET ÉVÉNEMENT, COMME DANS PLUSIEURS AUTRES QUI PARAISSENT INCROYABLES, NE VIENT QUE DE L'INVISIBILITÉ DE LA CAUSE QUI LES PRODUIT, MAIS IL NE FAUT PAS QUE NOS SENS METTENT DES BORNES À NOTRE RAISON' »



« IL FAUT ME CROIRE, DE LÀ OÙ JE VOUS PARLE, LES MENSONGES ET LES FAUX-SEMBLANTS NE SERVENT À RIEN. QUAND JE REGARDE LE FOND DE LA MER, JE VOIS DES HOMMES ET DES FEMMES NAGER AVEC DES DUGONGS ET DES CŒLACANTHES, JE VOIS DES RÊVES ACCROCHÉS AUX ALGUES ET DES BÉBÉS DORMIR AU CREUX DES BÉNITIERS. DE LÀ OÙ JE VOUS PARLE, CE PAYS RESSEMBLE À UNE POUSSIÈRE INCANDESCENTE ET JE SAIS QU'IL SUFFIRA D'UN RIEN POUR QU'IL S'EMBRASE. » [Natacha Appanah]

« Nous tournons des bols géants, où les fous pourront boire des litres de lait au miel. Nous lissons des bols moyens qui sont mes préférés. Nous figeons des bols minuscules pour les jeunes filles inquiètes aux longs doigts maigres. Nous sculptons des cendriers en forme de cœur, avec un emplacement pour les pipes et d'autres pour les cigarettes. Nos cendriers ressemblent à des piscines vides pour nains milliardaires. Nous dressons non sans peine des bougeoirs, ils tanguent sur leur socle. Esther cisèle des fêtes d'éléphants. Les défenses pendouillent un peu. Clotharia s'obstine à faire surgir des fêtes africaines. Mo s'acharne sur un bataillon de dinosaures, de brontosaurus, d'iguanodons au gros derrière. Paloma fabrique des mains ouvertes. C'est beau. » [Geneviève Brisac]

« **JE ME DEMANDE POURQUOI** NOUS EN SOMMES ARRIVÉS LÀ AUJOURD'HUI À PARLER SI HAUT ET SI FORT CETTE LANGUE UNIQUE QUI NE S'EXPRIME QUE PAR DEUX VOYELLES QUI SE RESSEMBLENT INFINIMENT : A ET O. A POUR LE ROUGE ET O POUR LE NOIR. LES DEUX VOYELLES TISSÉES ENSEMBLE DONNENT LE REFRAIN D'UNE CHANSON BIEN CONNUE.

OOOAA ; AAAOO.

UNE MUSIQUE GUERRIÈRE QUI DIT LA BRAVOURE ET L'HONNEUR DE CEUX QUI, AUSSI LOIN QUE PUISSENT REMONTER LES PAROLES LÉGUÉES PAR LES ANCIENS, SONT NÉS FILS DE ROI, MÊME SI L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE QUI DESSINE LEUR ASCENDANCE IGNORE LE NOM DES PÈRES. LA CHANSON DONNE LE NOM DES MÈRES ET INVENTE D'AUTRES NOMS QUI POURRAIENT ÊTRE CEUX DE PÈRES INCONNUS. OR NE PAS CONNAÎTRE LE NOM DE SON PÈRE COMME DIT ENCORE LA CHANSON, C'EST LA MEILLEURE MANIÈRE D'AVOIR DES FRÈRES ET SOEURS PARTOUT, DE LES ACCUEILLIR À ZAMBA, LE PAYS OÙ LE PASSANT PEUT FAIRE UNE HALTE ET **planter sa cabane.** » [Tanella Boni]

« J'y ai MIS LES DOIGTS, **J'ai tenu le couteau** POUR Y tracer des empâtements. JE dansais autour du CADRE. **Et puis j'ai dilué chaque jour** un peu plus LES PEINTURES. La COULEUR goutte, se répand. JE GARDE LES COULURES. JE sabote LES aplats. JE RACLE LES COUCHES ÉPAISSES Et **J'aime** LE BRUIT DE LA SPATULE Et DU COUTEAU, CETTE SENSATION D'ALLÉGER LA TOILE, D'ENLEVER L'ÉCORCE POUR ALLER À LA SÈVE. MÊME SI, **en réalité,** JE NE retire QUE CE QUE J'ai MOI-MÊME AJOUTÉ Et NE DÉCOUVRE AU FINAL RIEN DE

CE QUE J'ESPÈRE. »

Sarah Manigne

« **JE NE SUIS PAS MUSICOLOGUE MAIS J'AIME L'HISTOIRE DE LA NOTE SI : TOUTE PETITE NOTE POUVANT CAUSER DE GRANDS RAVAGES. IL PARAÎT QUE LONGTEMPS ON REFUSA LA PRÉSENCE DE LA NOTE SI PARMIS LES NOTES DE LA GAMME : LE RISQUE ÉTAIT TROP GRAND. IL PARAÎT QUE PLATON ÉTAIT TRÈS FERME SUR LE SUJET : PAS DE SI DANS LA RÉPUBLIQUE. NON QU'ON IGNORÂT L'EXISTENCE DE LA NOTE SI : MUSICIENS, PHYSICIENS ET MATHÉMATICIENS LA CONNAISSAIENT ; SIMPLEMENT ILS SE MÉFIAIENT D'ELLE, ILS NE VOULAIENT PAS D'UNE GAMME DANS LAQUELLE ON AURAIT À PASSER PAR LE SI. LA NOTE SI APPARTENAIT AU MODE LYDIEN, L'ANCÊTRE DE LA GAMME DE DO, DONT PLATON RAPPELAI QU'ILS NE CONVENAIT PAS AUX HONNÊTES. ÉCOUTANT UN MORCEAU JOUÉ DANS CE MODE, ON SE SENTIRA ANIMÉ, PIQUANT, TRISTE, BLESSÉ ; ON ÉPROUVERA PROFONDÉMENT LE PATHÉTIQUE DE LA CONDITION HUMAINE ; ON S'OUVRIRA À LA MOLLESSE. OR, DISAIT PLATON, LES GARDIENS DE LA RÉPUBLIQUE ONT TANT DE TÂCHE À ABATTRE QU'ILS DOIVENT RESTER TOUJOURS VIGILANTS, VIGOUREUX ET SAINS, ET QU'IL N'Y A PAS DE PLACE EN EUX POUR L'IVRESSE OU L'INDOLENCE. DANS CE MODE LYDIEN, LE SI IMPLIQUE L'INTERVALLE Fa-Si, MÉLANGE TROUBLE D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION, IRRÉSOLUTION QUI APPELLE UNE DÉTENTE. AVEC LE SI, QU'ON NOMME SENSIBLE, C'EST TOUT UN DÉSÉQUILIBRE SCANDALEUX, TOUT UN MODE DE VIE PERVERS, QUI RISQUE DE S'INSINUER DANS LA RÉPUBLIQUE. IL FALLUT ATTENDRE LE 16^E SIÈCLE POUR QUE LA NOTE SI SOIT AJOUTÉE À LA GAMME DE DO, ET QU'ON VEUILLE BIEN ACCUEILLIR LA DIMENSION MÉLANCOLIQUE DE DEUIL QUI S'Y RATTACHE, ET QUI PEUT-ÊTRE EXPLIQUE ENCORE AUJOURD'HUI LE RAMOLLISSEMENT DE NOS SOLDATS, LA LANGUEUR ET LE REGARD TROUBLE DE NOS DÉFENSEURS DE LA RÉPUBLIQUE. » [EMMANUELLE PIREYRE]**

4

PAUVRE MENSUEL